

CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven

CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven. Plats et vallons, voix et instruments... le Festival **MUSIQUE EN BOURBONNAIS (51ème édition)** inaugure son nouveau cycle de concerts estivaux, en l'église de Châteloy, ce 16 juillet 2017, à 17h avec un programme intensément chambriste défendu par les jeunes et récents instrumentistes du Trio Zadig.

Passionnés, mais fins et articulés, les trois complices jouent Schubert et Beethoven dans un écrin patrimonial parmi les plus beaux du Bourbonnais. C'est d'ailleurs autour du chantier de restauration de l'église de Châteloy qu'est né le principe du festival de concerts de musique classique...



Chambrisme ardent du Trio Zadig



C'est l'une des jeunes formations les plus engagées sur la scène musicale, douée d'un tempérament collectif et d'une exceptionnelle écoute intérieure, les Zadig ont surtout émergé en 2015, remportant une série de Concours

internationaux (Académie Maurice Ravel, Pro Musicis, Gaetano Zinetti,...). Il est né de la rencontre de deux amis d'enfance (Boris, violon et Marc, violoncelle) et d'un pianiste américain (Ian Barber) ; au total, ce sont 9 Prix remportés

dans 6 Concours Internationaux en France, en Italie, en Autriche et aux Etats-Unis : ainsi s'est affirmé une sonorité, une entente, une complicité artistique. Le Trio allie sensibilité et intensité de jeu au sein d'un répertoire allant de Haydn et Mozart, aux romantiques germaniques (Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann), aux Français modernes (Ravel), à la musique contemporaine (Hersant, Vasks, Attahir.)...

Le Trio Zadig est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe du Quatuor Artemis et vient d'être nommé lauréat de la Fondation Banque Populaire.

Dimanche 16 juillet 2017

Eglise de Châteloy, 17h

TRIO ZADIG – Boris BORGOLOTTO , violon

Marc GIRARD-GARCIA , violoncelle

Ian BARBER , piano

Trios de Schubert, Beethoven

RESERVEZ votre place sur [le site Musique en Bourbonnais](https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/)
<https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/>

SITE du Trio Zadig :

<http://triozadig.com/fr/accueil>

LIRE aussi notre [présentation générale du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS 2017](#)

CD, annonce. L'opéra
romantique français par JONAS

KAUFMANN (Sony classical)

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical). Nouvel Otello verdien, sombre et crépusculaire au Royal Opera House Covent Garden de Londres (ce jusqu'au 10 juillet 2017), le munichois Jonas Kaufmann devrait sortir son prochain album mi septembre 2017, soit à la rentrée, dans un programme vraisemblablement 100% romantique et français (cocorico).

Jonas Kaufmann chante l'opéra romantique français

Soit, les plus beaux airs de l'opéra français conçus par Giacomo Meyerbeer, Hector Berlioz, Jacques Fromental Halévy, Georges Bizet, Charles Gounod, Jules Massenet : Faust, José, ... quel sont les héros français que le plus grand ténor actuel incarne pour cette rentrée ? Le diseur, l'acteur, l'interprète aux aigus larges, profonds, rauques... saura-t-il convaincre dans la langue d'Hugo et de Chateaubriand ? Réponse en septembre dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com



Approfondir, en lire +

Derniers cd de Jonas Kaufmann, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Chant de la Terre / MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-d-as-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/>

Aida de Verdi (Radamès) / CD, compte rendu critique. Verdi : Aida. Jonas Kaufmann, Pappano (3 cd Warner classics, 2015)

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-verdi-ai-da-jonas-kaufmann-pappano-3-cd-warner-classics-2015/>

The Puccini Album / Nessun dorma / CD, compte rendu critique. Jonas Kaufmann. Nessun dorma : The Puccini album (1 cd Sony classical, 2014)

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-jonas-kaufmann-nessun-dorma-the-puccini-album-1-cd-sony-classical-2014/>

The Verdi Album / CD. Jonas Kaufmann: The Verdi Album. Enregistré pour son nouveau label, Sony classical, en mars

2013 à Parme (Italie), ce récital Verdi affirme le talent inégalable aujourd'hui de l'immense ténor munichois, Jonas Kaufmann. AU crédit de ce programme éblouissant pas moins de ... 11 premières pour le disque. C'est l'interprète qui le précise, documentant dans le livret chacun des rôles présentés.

<http://www.classiquenews.com/jonas-kaufmann-the-verdi-album-sony/>

L'Otello de Jonas Kaufmann à Londres, ROH Covent Garden (juillet 2017, Pappano / Warner), la critique de classiquenews :

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-londres-roh-le-21-juin-2017-verdi-otello-par-jonas-kaufmann-pappano-warner/>

DVD, Andrea Chénier à Londres (ROH, Pappano, janvier 2015) :

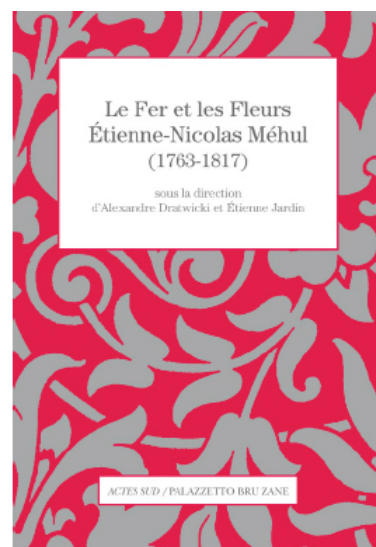
<http://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-giordano-andrea-chenier-kaufmann-zeljko-pappano-janvier-2015/>

Illustration : © J. Hargreaves / Sony classical

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) /

Co édition Actes Sud / Palazzetto Bru Zane

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) / Co édition Actes Sud / Palazzetto Bru Zane. Livre commémoratif... 2017 marque le BICENTENAIRE de la mort de **Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817)**, compositeur majeur de l'époque napoléonienne, mais oublié à peine 10 années après sa disparition. Il est temps d'analyser et de réévaluer la portée de son écriture, en particulier symphonique car il fut bien ce Beethoven français, inspiré par les nouvelles tendances de l'écriture orchestrale. Né sous l'Ancien Régime, l'homme a traversé les tumultes de la Révolution et les ors de l'Empire pour mourir à l'aube de la Restauration. Ses portraits suivent le smodes du temps, selon les régimes qui se succèdent alors. Sa musique, classique par ses formes, aspire à une nouvelle esthétique : celle de l'expression d'un sentiment libéré, vindicatif, conquérant, vibrant dans toute sa versatilité.



16,5 x 24 cm / 900 pages / 35
illustrations en noir / ouvrage broché /
40 €



À l'occasion du bicentenaire de sa mort, l'ouvrage collectif co édité par Actes Sud, précise la figure esthétique d'un auteur à redécouvrir, réaffirme l'importance d'un artiste, dévoile et souligne des facettes encore méconnues de son catalogue, et donne une image exacte de sa présence dans la vie musicale des années 1780-1815. Aux côtés de la valeur reconsidérée de son œuvre, les textes analysent la réception et la fortune critique de l'œuvre. Car en dépit de sa disparition auprès du grand public et des amateurs, Méhul continue d'être le symbole de tout un courant auprès des compositeurs et musicologues – de Berlioz, Cherubini à Castil-Blaze-, les plus avisés. Méhul est un symbole... de quoi précisément ? Le livre à paraître en septembre y répond. A suivre.

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), Alexandre Dratwicki et Étienne Jardin – [Actes Sud](#) / Palazzetto Bru Zane / Parution annoncée le 6 septembre 2017.

Prochaine grande critique dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com.

LIRE AUSSI notre [dossier spécial MÉHUL 2017](#) / recreation de la symphonie n°1 de 1808, contemporaine de la Symphonie n°5 de Beethoven avec laquelle l'opus de Méhul présente une parenté rythmique manifeste

VOIR notre reportage vidéo : le maestro transatlantique [Bruno Procopio ressuscite le SYMPHONISTE MEHUL à Rio de Janeiro \(octobre 2016\)](#)

Festival Format RAISINS

Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de



Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.

DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE... Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux patrimoniaux et d'entreprises, atelier de géographie, table ronde... autant d'événements qui dévoilent et soulignent dynamisme et identité d'une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz, musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)... , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir ... s'y donnent rendez vous.

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur le site www.format-raisins.fr

Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros

PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3

Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte
Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :

2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)

2h de Dijon-La Charité sur Loire

En voiture :

2h depuis Paris par A6 et A7

2h depuis Dijon par A6

40 mn depuis Bourges par N151

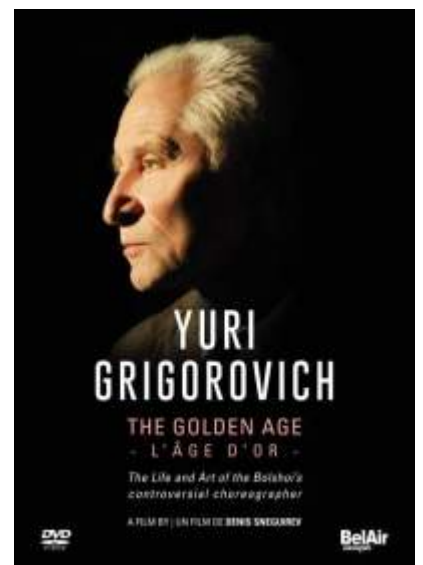
[SE LOGER](#)



LIRE aussi notre [entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS](#)

DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or (1 dvd Bel Air classiques, 2017)

DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or (1 dvd Bel Air classiques BAC137, 1h27mn). Début sans fard, filmé comme une autoconfession, un monologue brut destiné à écarter toute manipulation et toute équivoque : **face caméra, Youri Grigorovitch en prélude au docu s'étonne** qu'on l'ait surtout décrit comme érotomane provocateur. Lui n' a été qu'un créateur sensible aux évolutions de son temps. De



fait, dans un pays autocratique qui passe de Staline à Kroutchev, du communisme autoritaire à la détente et l'ouverture (Perestroika), l'art du chorégraphe a pu paraître trop libre voire scandaleux : comment a t il osé (dans son ballet *Légende d'amour* de 1960) faire danser la danseuse au dessus des épaules de son partenaire, jambes totalement écartées ? L'idéal de l'art chorégraphique ainsi défendu ne se limite à aucun cadre s'il s'agit de renforcer l'esthétisme visuel comme l'intensité dramatique de l'action chorégraphique. Grigorovitch possède les deux volets, il en maîtrise toutes les facettes car pour lui **la danse, c'est un théâtre musical**.

Le film – docu portrait du chorégraphe russe rétablit en réalité l'apport et la figure artistique comme humaine du maître de Ballet, qui fait ses débuts à Leningrad / Saint-

Pétersbourg (avec *La Fleur de Pierre* en 1956), puis devient pendant 30 ans, directeur du Bolchoï à Moscou. Avec *Spartacus* puis *Ivan le Terrible* enfin *L'âge d'or* (musique de Chostakovitch), le chorégraphe perfectionne le style russe de la danse officielle : élégante, racée, expressive par les solos ciselés, puissante dans ses tableaux collectifs millimétrés. Au final, on reproche à celui qui éblouit le monde par sa capacité de conteur magicien, d'avoir profiter du système ; de fait, créateur reconnu de l'URSS soviétique, le style Grigorovitch incarne un âge d'or de la danse russe et s'exporte partout dans le monde, aux USA, en Europe où les danseurs du Bolchoï représentent et diffusent la culture russe soviétique ainsi magnifiée. A la demande de Rolf Liebermann, l'Opéra de Paris invite Grigorovitch à monter avec le Ballet parisien son *Ivan le terrible* (1975) ; là encore comme dans *Spartacus*, Grigorovitch offre un superbe rôle masculin, à la fois athlétique et dramatique de première importance.

L'âge d'or du Bolshoï soviétique

Spartacus, *Ivan* dessinent dans l'ombre de la version très sombre de son *Lac des cygnes*, une critique très fine et indirecte du pouvoir, comme de la machine politique : *Spartacus* même s'il est condamné à mourir, reste grand et admirable car c'est un résistant et un rebelle contre la machine d'état (Rome incarne ici le régime soviétique) ; de même, *Ivan* représente le pouvoir qui rend fou, halluciné, hagard, destructeur ; même *L'Âge d'or*, qui en apparence célèbre l'idéal bolchévique propre aux années 1920 – alors plein d'espérance et d'énergie populaire, se fait chorégraphie mécanique, hypervirtuose certes, mais caricaturale (déshumanisée) ; en tant qu'artiste et créateur, l'art du chorégraphe s'impose à nous, et se révèle passionnant dans les revendications qu'il sait développer, par ce regard acéré, moradnt sur la nature humaine et le sens de l'Histoire, aux côtés de la très haute technicité qu'il exige de ses danseurs. Avec la chute du Mur de Berlin en novembre 1989, puis

l'éclatement de l'URSS (1991), une certaine ère artistique s'interrompt avec la fin d'un monde. Grigorovitch étiqueté passéiste, en paie très cher le passage : il est débarqué du Bolchoï en 1995.



Même critiqué (parce que trop poétique et esthétiquement efficace ?), son style a profondément marqué toute une génération de danseurs et de chorégraphes. Le documentaire illustré par de nombreuses courts entretiens récents avec l'intéressé, avec ses propres danseurs qui témoignent de la discipline voire de l'autorité absolue que le Maître de ballet au Bolshoi faisait régner alors, nuancent sérieusement la figure de l'autocrate soit disant politiquement équivoque ; rien de tel in fine : Youri Grigorovich a servi l'art chorégraphique avec une intransigeance qui l'a parfois rendu despotique, mais l'héritage est là : les années où le Ballet du Bolshoï tournait dans le monde entier, incarnation de la perfection soviétique, lui sont directement redevables. Esthétiquement, il a fait évoluer considérablement le langage chorégraphique, passant du ballet dramatique de propagande, des tableaux collectifs souvent grossiers et caricaturaux, au théâtre musical dansé qui cultive la forte caractérisation expressive et corporelle dont Spartacus et Ivan sont les emblèmes les plus fascinants. Voilà donc pour ses 85 ans, un portrait complet et très convaincant qui éclaire l'artiste, l'esthète, le génie du ballet propre aux années 1960, 1970 et 1980 en URSS. Passionnant. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

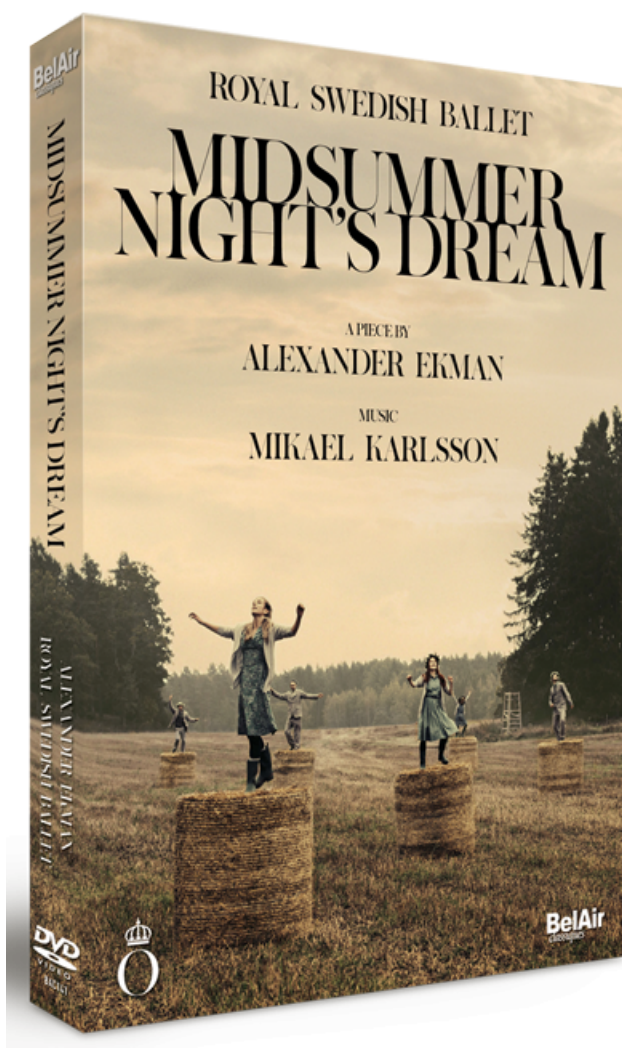
DVD, compte rendu critique. YURI GRIGOROVICH, The Golden Age / L'Âge d'or / film de Denis Sneguirev (1 dvd Bel Air classiques BAC137, 1h27mn). CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.

LIRE aussi notre [présentation annonce du DVD Yuri Grigorovich / The Golden Age](#) (Bel Air classiques)

<http://www.classiquenews.com/dvd-annonce-youri-grigorovich-lage-dor-the-golden-age-1-dvd-belair-classiques/>

DVD, compte rendu critique. Midsummer night dream, Alexander Ekman (1 dvd BelAir classiques, 2016)

DVD, compte rendu critique.
Midsummer night dream,
Alexander Ekman (1 dvd BelAir
classiques, 2016). Le
Midsummer / *Midsommar* en
suédois, fêté entre le 20 et
le 25 juin, chaque année, le
jour de la Saint-Jean marque
le solstice de l'été, un
passage primordial dans le
déroulement d'une année et
pour le chorégraphe suédois
Alexander Ekman, c'est
essentiellement une
célébration collective et
païenne qui favorise aussi
l'émergence du rêve (dream).
Les femmes couronnées de
fleurs, les verres que l'on
élève à l'assemblée pour



trinquer, le mât autour duquel on danse et se réjouit d'être ensemble... composent ici les jalons d'un rituel profane qui tout en célébrant la nature éternelle et cyclique, célèbre aussi tous ceux qui sont inspirés par ce spectacle permanent, fragile, miraculeux. L'idée a germé dans l'esprit du chorégraphe depuis 2014 : écrire un ballet autour de la fête, de la communion et de la magie du Midsommar.

Dès les premières images du début, dans ce tableau collectif des moissonneurs, où tout le corps de ballet royal suédois projette des gerbes de blé en cadences, créant des arabesques végétales en une matière évanescence, suspendue dans l'air, – tel un feu d'artifice végétal –, est d'une beauté à couper le souffle. Une chanteuse entonne des airs populaires (musique originale de **Mikael Karlsson**) d'une voix murmurée, suggestive, soulignant davantage le désir d'onirisme d'une chorégraphie qui célèbre aussi le corps humain, le corps social, la tribu joyeuse fêtant en un rapport harmonique avec la divine et miraculeuse nature, le miracle de l'été.

REVE COLLECTIF de L'ÉTÉ... Pour mieux inscrire le spectacle dans le rêve, le chorégraphe fait débiter le ballet par une scène où le danseur principal se lève de son lit, réveillé par une amie : les deux rejoignent le corps dansant qui s'organise ensuite ; les deux reviennent encore après que tout le cycle se soit déroulé et accompli sur la scène. Le miracle de la nature, l'ivresse de l'été ne se peuvent goûter que par le truchement du songe. Le rêve d'Alexander Ekman est généreux, accessible, souvent très poétique. L'éditeur Bel Air classiques a bien raison de fixer cette création par le Royal Swedish Opera et son corps de ballet, à Stockholm en septembre 2016. La réalisation de Tommy Pascal (réalisateur) est parfaite, osant plans rapprochés et tableaux collectifs parfaitement respectueux de l'éclectisme poétique du ballet. Belle réussite, et transfert au dvd, visuellement naturel et... magique.



DVD, compte rendu critique. Midsummer night dream, Alexander Ekman (1 dvd BelAir classiques BAC 141, septembre 2016) – durée : 1h37 + bonus : 17 mn –

BIZET : CARMEN, Aix 2017



France Musique, le 6 juillet 2017, 19h30 : BIZET, Carmen, depuis Aix. Dénué du support visuel d'une mise en scène qui d'emblée, identité du metteur en scène requis, fera débat, la nouvelle Carmen de Bizet doit surtout séduire par la volupté raffinée de son orchestre, et la passion brûlante qui dévore le cœur de José, fou amoureux de la cigarière et gitane, plus que séductrice, provocante, et délicieuse sirène : Carmen. L'ibérisme de Bizet, comme son orientalisme dans Les Pêcheurs de perles, n'a rien de folklorique car ici, c'est essentiellement dans la finesse et l'éloquente subtilité mélodique de l'écriture que le compositeur installe décor et parfum territorial.

La chaleur de Carmen et son intensité méditerranéenne, qui ont tant plus à Nietzsche, alors opposé, revenu des brumes wagnériennes, s'expriment et se déploient dans une orchestration somptueuse et des mélodies proprement géniales. La finesse



sensuelle et solaire à la fois de Carmen, créé en 1875, est déjà annoncée dans l'incandescence des Pêcheurs de perles de 1863. Souhaitons que le chef ne manque pas de finesse et d'ivresse, que les chanteurs relèvent aussi les défis

(nombreux) d'un chant à la fois précis, claire, incarné. Mais certains solistes affichés promettent véritablement dont entre autres, la Micaëla (candide, amoureuse de José) de la jeune et déjà auréolée Elsa Dresig (lauréate du dernier Concours Domingo, après le Concours de Clermont-Ferrand), sans omettre les solides tempéraments masculins que portent Guillaume Andrieu (Le dancaïre) ou Mathias Vidal (le Remendado), aux côtés de la pulpeuse et vénéneuse Stéphanie D'Oustrac dans le rôle-titre. A écouter sans modération.

LIRE aussi notre [présentation de Carmen 2017 au Festival d'Aix en Provence, retransmis sur ARTE, le 6 juillet également](#) (mais en léger différé), dans la mise en scène déjà scandaleuse et gadget de l'impossible metteur en scène Dmitri Tcherniakov. A torts ou à raison, les auditeurs de France Musique, débarrassés de la scénographie décalée choisie pourront ne se consacrer qu'à la musique et au chant.

Opéra enregistré le 4 juillet 2017 à 19h30
au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence
Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Georges Bizet : Carmen

Opéra-comique en quatre actes,
livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy
d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano, Carmen
Michael Fabiano, ténor, Don José
Elsa Dreisig, soprano, Micaëla
Teddy Tahu Rhodes, baryton, Escamillo
Gabrielle Philiponet, soprano, Frasquita
Virginie Verrez, mezzo-soprano, Mercédès
Christian Helmer, baryton-basse, Zuniga
Pierre Doyen, baryton, Moralès
Guillaume Andrieux, baryton, Le Dancaïre

Mathias Vidal, haute-contre, Le Remendado
Choeur Aedes
Maîtrise des Bouches-du-Rhone Orchestre de Paris
Direction : Pablo Heras-Casado

Christian Zacharias et l'ONL jouent SCHUMANN

LILLE, les 23 et 24 juin 2017.
L'ONL, Christian Zacharias jouent Schumann. C'est le concert qui conclut le cycle Schumann de l'ONL Orchestre National de Lille pour cette saison 2016-2017. Christian Zacharias au piano (pour l'Introduction et Allegro appassionato, intitulé aussi Konzerstück)) et à la tête de l'Orchestre (Symphonie n°2)



pilote cette dernière session où l'intériorité requise colore le grand lyrisme éperdu, échevelé de Robert Schumann. En début de programme, l'Ouverture, Scherzo et Finale (vraie petite symphonie, que Schumann songea à nommer "symphonette"), alterne passages rêveurs (Eusébius) et moments endiablés (Florestan), quand l'Introduction et Allegro appassionato fait dialoguer soliste et collectif orchestral en ferveur, en douceur.

Dans sa Deuxième Symphonie, Schumann réinvente l'écriture symphonique mais dans un mode allusivement autobiographique, comme le feront après lui Bruckner et Mahler... Luttant contre

le désordre psychique qui le ronge et dérègle son génie opiniâtre, le compositeur parle de "la résistance manifeste de l'esprit". Rien de mieux pour proclamer la fin du cycle.

Le Konzertstück pour piano s'affirme comme l'autre concerto pour piano de Schumann. Au calme à Dresde de 1844 à 1849, hors de l'agitation agressive de la vie musicale à Leipzig, Schumann trouve de nouvelles forces vitales et un apaisement de ses crises mentales pour composer une nouvelle pièce alliant le piano, l'instrument de son épouse adorée, Clara, et l'orchestre qu'il sait manier avec une élégance énergique spécifique.

En 1849 naît le Konzertstück pour Clara, l'épouse et l'artiste; la confidente adulée, la soliste applaudie dans toute l'Europe et la mère de leur 8 enfants... La partition est créée en février 1850.

L'Introduction rend compte des beautés de la miraculeuse nature, face au désordre de l'industrie humaine (rien n'a changé de nos jours, voire en pire) : les arpèges printaniers du piano chante l'harmonie d'un monde perdu et menacé, en tout cas fragile. Contrasté, l'Allegro passionné chante la vigueur conquérante du héros, porté par un orchestre raffiné où brille l'élan des cors et des vents souverains. Durée indicative : 15mn

Symphonie n°2 de Robert Schumann, présentation

C'est l'opus symphonique où Schumann affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l'adversité. La



Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! ... toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L'opus est créé à Leipzig le 6 novembre 1846 – durée indicative : 44 mn.

Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d'où peu à peu émerge la force primitive d'un esprit de conquête d'une irrésistible détermination : c'est un feu volcanique presque dansant que l'orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d'un Schumann pourtant atteint s'exprime dans ce formidable portique d'ouverture.

Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu prométhéen originel est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l'Adagio espressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s'épanchent par contraste. L'énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois... accorde pudeur et sensibilité... puis l'alliance cordes/cor dit l'ascension et ce désir des cimes, d'oubli et d'anéantissement. C'est le retour rêvé à l'innocence simultanément à des blessures secrètes.

Enfin dans le Finale s'impose la victoire de l'esprit ; la reprise d'une conscience recouvrée reconstruit dans l'instant une prodigieuse vitalité conquérante : l'ivresse d'un crescendo progressif d'une irrésistible effervescence affirme l'équilibre et la pleine clairvoyance du héros.

Cycle Robert Schumann, Concert « Orages et accalmies »

SCHUMANN

Ouverture, Scherzo et Finale

Introduction et Allegro appassionato

Symphonie n°2

Orchestre National de Lille

Direction et piano, Christian Zacharias

Vendredi 23 juin 2017, 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En région

Samedi 24 juin 2017, 20h

Mouchin – Salle de sports

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

[RESERVER VOS PLACES](#)

Découvrez aussi la nouvelle saison [2017 – 2018](#) de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

**Orchestre
National
de Lille**



CONTACT
NEWSLETTER



CONCERTS BILLETTERIE & BOUTIQUE L'ORCHESTRE PLACE AUX JEUNES PROJETS SOUTENEZ NOUS PRATIQUE



Saison 17 -18

Ravel / Bernstein / Brahms...

Veronika Eberle - Javier Perianes - Ingrid Fliter
Avishai Cohen - Miah Persson - Olivier Latry
Véronique Gens - Lucienne Renaudin - Vary
Avi Avital - Johannes Moser - Francesco Tristano
Arabella Steinbacher - Alena Baeva
Alexei Ogrintchouk - Jubilant Sykes...

LABYRINTHE de Pierre Henry

FORMAT RAISINS. LABYRINTHE de Pierre Henry, le 22 juillet 2017, 23h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). Dans son Journal de mes sons, Pierre Henry se distingue non sans humour des compositeurs au sens classique du terme : « Les compositeurs travaillent avec des sons à tout faire, l'équivalent des notes de musique.

Moi, je n'ai pas de notes. Je n'ai jamais aimé les notes. Il me faut des qualités, des rapports, des formes, des actions, des personnages, des matières, des unités, des mouvements. /.../ C'est insuffisant, les notes. Ça n'est rien. Ça se perd. C'est bête. On ne peut pas travailler avec les notes. Les notes, c'est bon pour les compositeurs. »



FORMAT RAISINS / LABYRINTHE

de Pierre Henry

Daniel Teruggi et le GRM au

Festival Format Raisins

Derrière le côté saugrenu que peut avoir cette déclaration, se cache une véritable conception de la musique. Pierre Henry, l'un des plus importants compositeurs des soixante dernières années, ne travaille pas avec des notes, mais bien avec des sons. Ces sons, ces séquences de sons, il les capte, les fabrique, les transforme, intervenant directement sur eux, en artisan, comme s'il s'agissait d'objets, d'objets réels, de matériaux. Il élargit ainsi considérablement le champ du musical, tout son, prélevé dans la réalité ou fabriqué à l'aide de moyens électroniques ou informatiques, étant susceptible d'être retenu. Ainsi, c'est bien l'écoute elle-même, l'écoute vierge de tout bagage culturel préétabli, qui se réinvente. Labyrinthe, pièce électroacoustique emblématique du compositeur, a été composée par Pierre Henry à partir d'échantillons fournis par les compositeurs du GRM. La création a eu lieu à Paris le 29 mars 2003 à Radio France, dans la salle Olivier Messiaen.

La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale, unité de création musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, est l'un des événements de cette cinquième édition.

Programme

Pierre Henry : Labyrinthe!

Expédition Sonore En Dix Séquences (2003)

Enfoncement

Gouffre circulaire

Noyau secret

Apesanteur

Entrailles

Four solaire

Fissures

Mer intérieure

Eruption

Remontée

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM

François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM

Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios et des concerts du GRM

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

+ D'INFOS sur le festival **FORMAT RAISINS 2017**, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : [LIRE notre présentation générale](http://www.format-raisins.fr)



Les Quatre éléments de Jean-Claude Risset

FORMAT RAISINS. JC RISSET : Les 4 éléments, le 22 juillet 2017, 18h, La Charité-sur-Loire, Prieuré (58400). L'idée de programmer un concert de **Jean-Claude Risset** s'était confirmée quand l'annonce de sa mort a été confirmée en novembre dernier. Ce concert



n'est donc pas un hommage. Nous souhaitons que ceux qui ne connaissent pas ce grand compositeur, chercheur et pionnier de la musique électronique, le rencontrent et puissent découvrir certaines de ses oeuvres les plus significatives dans les meilleures conditions artistiques possible. Le poète est là, présent dans ses oeuvres, impeccablement diffusées et interprétées par ses amis du Groupe de Recherche Musicale auxquels nous avons proposé notre invitation. Ils ont très spontanément accepté de nous rejoindre pour ce concert Jean-Claude Risset comme pour celui de Labyrinthe, de Pierre Henry. Ils utilisent cet exceptionnel orchestre de haut-parleurs : l'Acousmonium INA – GRM.

Ce concert s'ouvre par une création que le compositeur Daniel Teruggi a souhaité écrire en souvenir de son ami et dont il nous offre la primeur. **La venue au Prieuré de La Charité-sur-Loire du Groupe de Recherche Musicale**, unité de création musicale de l'Institut National de l'Audiovisuel, est l'un des événements de cette cinquième édition.

**FORMAT RAISINS / ELEMENTA de
Jean-Claude Risset
Daniel Teruggi rend hommage à
Risset : « Après une réécoute
de Sud » (création)**

« Après une réécoute de Sud, est un hommage à Jean-Claude Risset, un cas unique de compositeur et chercheur scientifique qui a influencé toute une génération de musiciens à travers ses apports à l'informatique musicale, sa compréhension du phénomène sonore, son écoute et son sens du dialogue toujours attentifs et ouverts. J'ai voulu lui rendre hommage autour de son oeuvre phare Sud, oeuvre qui explore son univers sonore et ses calanques adorées. Quelques sons extraits de Sud constituent la matière première de cette oeuvre » précise Daniel Teruggi.

Programme

Daniel Teruggi : Après une réécoute de Sud, Création du festival Format Raisins (2017)

Jean-Claude Risset : Elementa, pour bande magnétique 4 pistes (1998) Mutations (1969)
Sud (1984-85), pour bandes stéréos

Daniel Teruggi, direction artistique du concert, directeur artistique et directeur de la recherche du GRM
François Bonnet, compositeur, directeur artistique du GRM

Philippe Dao, compositeur, responsable technique des studios
et des concerts du GRM

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____ -

+ D'INFOS sur le **festival FORMAT RAISINS 2017**, toute la
programmation du 5 au 23 juillet 2017 : **[LIRE notre
présentation générale](#)**

